

Numéro Spécial N°060 Avril—Juin 2023 www.caritasdev.cd

LEVE-TOI ET MARCHÉ

Magazine d'informations et d'analyse du réseau national de Caritas Congo Asbl



CARITAS-DÉVELOPPEMENT KONGOLO :

**un foyer de développement et d'aide dans le
Tanganyika et le Haut-Lomami**

SOMMAIRE

Editorial :

Des maillots solides pour une chaîne forte!

Actualités :

- La polyclinique Notre Dame de la Miséricorde du Diocèse de Kongolo doté d'un bloc opératoire bien équipé

Dossier :

Abbé Edouard Makimba de la Caritas-Développement Kongolo: faire sortir la population des conditions moins humaines à des conditions acceptables

Mgr Oscar Ngoy : « La Caritas-Développement Kongolo est en train de réaliser un travail remarquable »

Témoignage :

- Toujours 1er de la classe, cet écolier enfant des Peuples Autochtones Pygmées rêve de devenir médecin
- Accompagnés par Caritas Kongolo, les membres de « AVEC » à Lukemba s'achètent des motos

Développement :

- Des projets de développement mis en œuvre pour le relèvement des communautés locales
- Le site de Kateya compte 34 des 400 jeunes vulnérables formés dans différentes filières professionnelles

Urgences :

- Grâce à des partenariats stratégiques, Caritas Kongolo très active dans la réponse humanitaire apportée dans le Tanganyika et Haut-Lomami

Santé :

- Le BDOM Kongolo accompagne 30 Structures sanitaires pour la promotion de la santé

« Lève-toi et marche » fait parler...:

- Mme Béatrice Pombo passe en revue les projets de développement qu'elle a pilotés

Carnet de voyage :

- Une ferme agro-pastorale d'auto-financement à Lemba rayonne les techniques culturales et d'élevage dans la contrée

3 - 4



5

Bloc opératoire de la Polyclinique Notre Dame de la Miséricorde achevé et bien équipé grâce au Gouvernement congolais

7 - 8



21

Remise des équipements médicaux par le BDOM Kongolo à ses Structures de Santé

12 - 14



16

La situation humanitaire est marquée par des mouvements de déplacement et retour des populations

15

15-17

21

25



26-27

Caritas-Développement Kongolo opère dans une zone où les routes sont dans un état très délabré



Editorial

Des maillots solides pour une chaîne forte!

Caritas Congo Asbl est une association sans but lucratif, créée en 1960 et restructurée en 1993. Elle jouit d'une personnalité civile conférée par l'Ordonnance n° 108 du 04 décembre 1964. Elle représente un instrument de la Pastorale Sociale au service de l'Épiscopat de la République Démocratique du Congo. Son rôle principal consiste à faire appliquer et à assurer le suivi des orientations de la Conférence Episcopale Nationale du Congo (CENCO) dans toutes les actions qui concourent à la promotion et au développement intégral de l'homme, c'est-à-dire, les secours d'urgence, les œuvres médicales et les projets de développement communautaire.

Contrairement à la plupart des Organisations Internationales, la structure de Caritas – tant au niveau mondial (la Confédération Caritas Internationalis compte 162 Organisations nationales membres, travaillant dans 200 pays et Territoires) qu'au niveau national – n'est pas hiérarchique. Malgré une étroite collaboration entre les différentes Caritas, chacune est autonome (personnalité juridique à part).

En République Démocratique du Congo (RDC), il y a 48 Caritas-Développement diocésaines (dont la Caritas-Développement Kongolo) et 1 Caritas nationale, la Caritas Congo Asbl. Les Caritas-Développement diocésaines sont accompagnées par la Caritas Congo Asbl, mais ne lui sont pas subordonnées. Ces Caritas-Développement diocésaines ne sont pas toutes logées à la même enseigne. Il y en a qui, pour diverses raisons stratégiques, sont fortes, moyennes et faibles.

Il serait dès lors intéressant de faire un focus sur l'une de ces Caritas-Développement fortes, de manière à partager son expérience à d'autres Structures diocésaines pour plus d'efficacité attendue de ces outils de la Pastorale Sociale que se sont dotées chacun des Evêques des 48 Diocèses de la RDC. Il s'agit de la Caritas-Développement Kongolo dont le management a su transcender des difficultés exogènes d'enclavement, du nombre très limité de partenaires techniques et financiers jusqu'à se positionner comme « un foyer de développement

et d'aide dans les provinces du Tanganyika et une partie du Haut-Lomami ».

Il appert que la Caritas Congo Asbl remplit les rôles suivants au profit des Caritas-Développement diocésaines : accompagnement des Caritas diocésaines sur le plan structurel, notamment en renforçant leurs capacités et possibilités d'action et en assurant la collecte et la diffusion de toutes les informations utiles à la réalisation des activités ; offrant d'une expertise ou des services multidisciplinaires aux Organisations diocésaines ; coordination et gestion des projets des Caritas diocésaines financés par des bailleurs de fonds internationaux ; liaison entre les Caritas diocésaines et le siège de toutes les Caritas au Vatican ; harmonisation à travers l'ensemble des Diocèses du pays de la réalisation des actions d'auto-promotion, de santé et d'assistance humanitaire.

Voilà pourquoi le magazine trimestriel « Lève-toi et marche » du Réseau national de Caritas en RDC consacre un numéro spécial, le N° 060, aux activités de douze derniers mois de l'une de ses 48 Structures diocésaines, en l'occurrence la Caritas-Développement Kongolo. Il couvre la période allant d'avril à juin 2023.

Le « Dossier » à la Une est « Caritas-Développement Kongolo: un foyer de développement et d'aide dans le Tanganyika et le Haut-Lomami ». Son Coordonnateur, Monsieur l'Abbé Edouard Makimba, affirme en substance que sa Structure a pour objectif de « sortir cette population des conditions moins humaines à des conditions acceptables ». Il est en liaison avec la rubrique « Développement » qui présente « Des projets de développement mis en œuvre pour le relèvement des communautés locales », ainsi que plusieurs autres actions dans ce domaine. La rubrique « Urgences » montre comment « Grâce à des partenariats stratégiques, Caritas Kongolo est très active dans la réponse humanitaire apportée dans le Tanganyika ». La rubrique « Santé » indique que « le BDOM Kongolo accompagne 30 Structures sanitaires pour la promotion de la santé ».



Editorial

Des maillots solides pour une chaîne fortel

Cette édition présente également les « Témoignages » de Séraphin, cet enfant des Peuples Autochtones Pygmées, 1er de la classe, qui rêve de devenir médecin. Il y a également des membres de l'Association « Umoja ni nguvu », accompagnés par Caritas Kongolo » à Lukemba, dans le cadre de « AVEC/SILC », qui se sont achetés des motos.

Une attention est aussi réservée aux Cellules d'Appui de la Caritas-Développement Kongolo : Finances, Communication, Logistique, Informatique et facilitation des vols humanitaires, Administration avec une place à la vie spirituelle.

Par ailleurs, la rubrique « Lève-toi et marche » fait parler... » est concentrée à Mme Béatrice Pombo, qui passe en revue les projets de développement qu'elle a pilotés.

Ces informations sont accompagnées de la rubrique « Actualités » qui présente la polyclinique Notre Dame de la Miséricorde du Diocèse de Kongolo doté d'un bloc opératoire bien équipé.

Le « Carnet de voyage » nous emmène à la ferme agro-pastorale d'auto-financement de Lemba où Caritas-Développement Kongolo fait rayonner les techniques culturelles et d'élevage dans la contrée.

Tels sont les sujets abordés dans cette livraison de « Lève-toi et marche » N°060 dont nous vous recommandons la lecture.

Caritas Congo Asbl

Editeur-Responsable

Caritas Congo Asbl

Rédacteur en Chef

Guy-Marin Kamandji

Secrétaire de rédaction

Mona Kapupu

Comité de rédaction

Boniface Nakwagelewi, Abbé Eric Abedilembe, Thadée Barega, Jean Munongo, Christian Nsangamina, André Mathunabo, Alfred Kumbela, Pascal Boketshu, Kennedy Kayembe, Didier Mapele, Guy-Marin Kamandji, Arnold Mulenda

Rédaction centrale

Guy-Marin Kamandji, Paris Mona, Aimé Lopa, Crispin Nawej, Lydie Waridi Kone, Clément Kayembe, Joseph Kamenga, Davin Kuya, Dieudonné Kalolo, Ir Fabrice Mfuamba, Arsène Mitungulu

Correspondants particuliers

Mgr Emmanuel MBUYU (Vicaire général), Gracia Bangila (Stagiaire UCC), Jessica Boketsu

Maquette

Raymond Kasongo

Mise en page

Guy-Marin Kamandji

Photographie

Caritas Congo Asbl
Site web: www.caritasdev.cd
Impression: MédiasPaul

Adresse:

Avenue Basoko n° 26, C/ Gombe, Kinshasa
B.P.: 3258 Kinshasa I - République
Démocratique du Congo

Courriel:

communication@caritasdev.cd
Tél.: +243 998 45 60 39
c/ Les textes et les photos de ce magazine peuvent être reproduits, à condition d'en citer la source: caritasdev.cd

Photo de couverture:

Des bénéficiaires du projet de Renforcement de la Protection des Jeunes à Kaseya. Ici, apprentissage de la coupe et couture

Couverture arrière:

Siège de la Caritas-Développement Kongolo

Dépôt Légal: YS 3.01009-57218

Lisez-nous aussi sur les canaux suivants :

Site web : www.caritasdev.cd,
www.caritaskongolo.org
Twitter : @CaritasCongo,
@Caritaskongolo
Facebook : @CaritasRDCongo
Caritas Kongolo
Instagram : Caritas_rdCongo
YouTube : Caritas Congo Asbl
Caritas Kongolo

La polyclinique Notre Dame de la Miséricorde du Diocèse de Kongolo doté d'un bloc opératoire bien équipé



La crème politico-administrative, religieuse et sanitaire, ainsi que les bénéficiaires, ont tous salué l'achèvement et l'équipement de ce bloc opératoire de la Polyclinique Notre Dame de la Miséricorde

Dans le cadre des projets socioéconomique à impact visible financés par le Gouvernement congolais, l'entrepreneur, Monsieur Nicodème Tambwe, a remis mercredi 17 mai 2023, un beau bâtiment consacré au Bloc opératoire et les équipements de laboratoire à la Polyclinique Notre Dame de Miséricorde du diocèse de Kongolo.

En effet, sur initiative de l'Ordinaire du lieu, Mgr Oscar NGOY, la Polyclinique Notre Dame de Miséricorde a ouvert ses portes le 02 mai 2022 avec trois pavillons et un quatrième, destiné au bloc opératoire, en construction. Le financement octroyé par le Gouvernement congolais au diocèse de Kongolo a permis de poursuivre les travaux de finissage de ce bloc de l'équiper et de payer les équipements de laboratoire.

Lors de la cérémonie de remise officielle de l'ouvrage à la communauté bénéficiaire de Kongolo, le 17 mai, les représentants de toutes les couches y étaient présents. Dans les différentes allocutions prononcées pour la circonstance, les intervenants n'ont pas manqué d'exprimer leur reconnaissance à l'égard de l'Etat congolais pour avoir financé ce projet.

L'Administrateur du Territoire, Monsieur Jean Paul MBOKA MIBA, a procédé à la coupure du ruban symbolique qui a été suivie de la bénédiction du nouveau bâtiment par Son Excellence Mgr Oscar NGOY. Ce dernier a demandé au personnel de la polyclinique de bien garder ce bijou qui est dans toute sa splendeur en ce jour.

Après la bénédiction de toutes les salles, le Point Focal, Monsieur Donatien KYONI, a invité tous les participants à faire une visite guidée de ce bâtiment. L'entrepreneur a dû expliquer l'usage auquel est destinée chaque salle : un hall d'accueil, deux salles d'opération modernes, climatisées et équipées, une salle de réveil, une salle de préparation de malade, une salle de stérilisation, deux vestiaires, un pour hommes et un autre pour femmes, un magasin, une buanderie et deux bureaux. Les invités n'ont pas caché leur joie et leur satisfaction. C'est un bloc opératoire de haute facture avec du matériel dernier cri.

Le médecin chef de zone, le Docteur Jean Pierre KISUBI, s'est dit heureux d'avoir, dans sa juridiction, une structure sanitaire de cette envergure.

La visite guidée s'est, ensuite,

poursuivie dans d'autres pavillons sous la conduite du médecin directeur, l'Abbé François YUMBA MULONGOY. Les invités ont fait le tour des salles d'hospitalisation en passant par le laboratoire ultra moderne pour finir par la maternité qui a également en son sein une salle d'opération pour les cas de césarienne.



Les manifestations ont eu pour point de chute la maison d'accueil du diocèse où, pour lier l'utile à l'agréable, un cocktail a été offert à tous les invités.

La population bénéficiaire a salué cette initiative de l'évêque, car désormais, les examens para cliniques qui nécessitaient un transfert, pourront se faire sur place à l'aide des automates d'analyse médicale très fiables que la structure vient d'acquérir.

Mgr Emmanuel MBUYU
(Vicaire général)

ABBÉ EDOUARD MAKIMBA DE LA CARITAS-DÉVELOPPEMENT KONGOLO : Faire sortir la population des conditions moins humaines à des conditions acceptables

« La Caritas-Développement Kongolo est un outil de la Pastorale Sociale de l'Eglise locale de Kongolo qui est au service de la population. Son objectif est de faire sortir cette population des conditions moins humaines à des conditions acceptables. Et pour arriver à atteindre ces objectifs, nous avons jugé bon de créer des Départements, selon les besoins, au sein de cette Organisation », a indiqué d'emblée Monsieur l'Abbé Edouard Makimba Milambo, Responsable de la Caritas-Développement Kongolo (CDK) et prêtre du Diocèse de Kongolo depuis 25 ans. Abordé par *caritasdev.cd*, il présente sa structure dans les lignes qui suivent.

Ainsi, le Département des Urgences fait face à certaines catastrophes causées par les hommes ou par la nature. Ce bureau s'occupe des plus démunis (des déplacés des guerres, des vulnérables, ...). Des réflexions sont montées pour mobiliser des fonds en vue de répondre aux cris de cette population vulnérable en détresse.

Sécurité alimentaire, réinsertion socioéconomique de la jeunesse, Santé, Etc.

Le second département, c'est le Bureau Diocésain de Dévelop-



Mme Césarine Matumba, Assistante Chef de projet, sensible les bénéficiaires du projet PSA Kongolo au village Machine lors de la visite de l'Abbé coordonnateur



Monsieur l'Abbé Edouard Makimba Milambo, Coordonnateur de la Caritas-Développement Kongolo

pement (BDD). Il s'occupe des projets durables ayant trait à l'environnement et au développement durable. « Comme le concept l'indique, il s'agit des projets de développement à longue durée. Et là, nous sommes plus dans la sécurité alimentaire. Comme nous œuvrons dans un milieu rural, les activités principales de la population, c'est l'agriculture et l'élevage. Et, partant, nous développons plus des projets de sécurité alimentaire », a-t-il relevé. Et d'ajouter : « Nous avons des activités qui cadrent avec la réinsertion de la jeunesse désœuvrée pour leur créer de l'emploi et leur réinsertion sociale afin de donner une valeur ajoutée à leur mode de vie. Nous menons aussi des activités par rapport à l'éducation ; c'est plus la scolarisation des enfants vulnérables. Nous donnons la chance aux tout-petits, à la maternelle, comme au primaire et secondaire ». Plusieurs projets de développement sont pilotés par ce bureau.

Enfin, « nous avons le Département de la Santé qui accompagne la population pour l'accès aux soins de santé de qualité », a souligné l'Abbé Edouard Makimba.

A côté de ces départements, Ca-

ritas-Développement Kongolo dispose des Services techniques pour appuyer les activités de réflexion qui y sont menées. Il y a entre autres les Services de Finances, de la Logistique, de la Communication pour couvrir toutes les activités réalisées, le Secrétariat général, et les Ressources humaines.

Population desservie située à cheval entre le Tanganyika et le Haut-Lomami

Il sied de signaler que la population, que dessert la Caritas-Développement Kongolo est celle vivant dans le Diocèse de Kongolo. Et celui-ci est situé à cheval entre deux Provinces. « Primo, la Province du Tanganyika. Là où nous avons deux Territoires politico-administratifs : le territoire de Kongolo où même se trouve le siège du Diocèse et le Territoire de Kabalo. Secundo, la Province du Haut-Lomami, à la partie Sud du Diocèse. Donc, nous avons trois Territoires politico-administratifs : Kongolo, Kabalo et Kabongo. Et nos activités sont éparpillées à travers les trois territoires », a relevé le Coordonnateur de la Caritas-Développement Kongolo.

ABBÉ EDOUARD MAKIMBA DE LA CARITAS- DÉVELOPPEMENT KONGOLO : Faire sortir la population des conditions moins humaines à des conditions acceptables

Un milieu semi-rural, semi-urbain et enclavé

En face des actions de la CD Kongolo se trouve « une population vivant dans un milieu semi-rural, semi-urbain. Et son mode de vie présente une certaine précarité. Cette population souffre à cause de plusieurs raisons, notamment l'enclavement, avec l'état de délabrement très avancé des routes qui bloque le développement de ce milieu ». Le prêtre du Diocèse de Kongolo croit tout de même que « il y a la volonté de booster, de faire mieux et d'aller de l'avant, particulièrement en travaillant sur l'évacuation des produits agricoles pour cette population vivant de l'agriculture ». Il a donné comme exemple, l'état délabré des routes qui amènent vers les grands centres de consommation et de commercialisation, entre autres Kalemie, le chef-lieu de la Province du Tanganyika. Ce qui ne facilite pas les efforts d'une population productive à vocation agricole. Pire, dans ce contexte, « c'est à peine que le train passe », s'est-il écrié.

D'où son message de plaidoyer : « Je lance un message aux Autorités régionales, provinciales et nationales, de s'impliquer pour nous réhabiliter les routes de desserte agricole qui se déversent sur celles provinciales et nationales, ça pourra vraiment booster le développement et constituer une valeur ajoutée pour ce petit milieu qui traverse parfois des moments très difficiles ».

Avec quels Partenaires faire face à ce défi de développement ?

« Vous savez que nous vivons dans un milieu rural. Ce n'est pas facile de mobiliser les Part-

naires comme en ville. Faire venir les Partenaires jusqu'à Kongolo est difficile. Mais, qu'à cela ne tienne, nous nous battons. Nous voyageons beaucoup et nous bougeons beaucoup, justement pour aller à la rencontre des partenaires. Dieu merci, je ne vais pas me plaindre pour ça : je crois que nous avons réussi à convaincre un bon nombre de Partenaires qui nous viennent en aide et nous appuient vraiment à répondre à certains soucis qui émanent de la population », explique Monsieur l'Abbé Edouard Makimba.

Ce dernier a commencé par remercier l'UNICEF par rapport aux Nations Unies. « Nous avons un partenariat très profond avec l'UNICEF qui nous aide énormément, par rapport aux divers besoins que j'ai énumérés dans les différents Départements. Nous travaillons avec PAM (Programme Alimentaire Mondial) dans le Territoire de Kabalo où il y a un projet aussi des post-récolte dont je ne saurais entrer dans les détails. Mais, du moins, PAM est en train de nous appuyer tant à Kabalo, comme FAO. Donc, je suis avec les Agences des Nations Unies qui nous aident vraiment. Je salue ces partenariats ».

Le Coordonnateur de la Caritas-Développement Kongolo a également salué le partenariat avec les Caritas Sœurs du Nord. « Nous avons à titre illustratif un grand programme de sécurité alimentaire avec l'appui de NORAD, via Caritas Norvège et Caritas Congo Asbl. Ca fait déjà plus de 10 ans que nous sommes avec Caritas Congo, avec l'appui de Caritas Norvège, avec le fond du gouvernement norvégien. Donc, c'est un grand partenariat que nous saluons en passant », a-t-il



Une Délégué de Misereor visitant un projet de sécurité alimentaire par cet Organisme catholique allemand

poursuivi.

L'Abbé Makimba a cité avec gratitude une autre Agence catholique, la Caritas Autriche : « Caritas Autriche avec qui nous travaillons depuis une dizaine d'années déjà dans le domaine de la sécurité alimentaire dans les Territoires de Kabongo et de Kongolo. Nous avons également la Caritas Australie. C'est un partenariat qui est encore jeune. C'est aussi un partenariat qui a duré. Nous en sommes à sa deuxième année. Et là, nous venons de gagner un projet pour 5 ans qui ira de 2023 à 2028 pour l'encadrement des jeunes désœuvrés et leur accompagnement pour la réinsertion dans la vie sociale », s'est-il réjoui.

« Nous avons MISEREOR qui est un grand partenaire. C'est aussi un partenariat qui a duré. Il se trouve dans le Territoire de Kongolo avec des projets notamment d'appui aux Peuples Autochtones Pygmées et à la sécurité alimentaire. Nous avons également une Caritas autonome, la Caritas Bolsano de l'Italie, en appui avec Missio Bolzano, sans compter aussi Missio Autriche avec qui nous avons un projet », a fait savoir l'Abbé Makimba.

ABBÉ EDOUARD MAKIMBA DE LA CARITAS-DÉVELOPPEMENT KONGOLO : Faire sortir la population des conditions moins humaines à des conditions acceptables

Restant dans le Réseau Caritas, il a cité Catholic Relief Services (CRS) : « Nous avons CRS qui apporte un appui très consistant par rapport aux urgences ». Il a cité la situation humanitaire délétère dans la région, particulièrement dans le Nord, avec la Chefferie de Nyembo, à Mbulula, où il y a des mouvements des populations. Ça a occasionné un afflux des ONG depuis deux à trois mois. « Et, CRS est présent avant même l'arrivée des autres Organisations. Nous sommes avec CRS dans les urgences. Il y a également d'autres partenaires encore. En somme, je dis Dieu merci, nous avons pu réunir un nombre important d'aide en faveur de nos populations. Mais, malgré tout cela, les besoins sont toujours là. Nous ne croisons pas les doigts. Nous continuons à solliciter d'autre partenaire pour répondre à d'autres soucis qui persistent encore ». L'Abbé Edouard a salué les démarches entreprises en collaboration avec la Caritas Congo Asbl « pour faire venir la Caritas Allemagne – la DCV pour un projet d'urgence » dont il a espéré la concrétisation.

Il est aussi en contact avec certaines Fondations, notamment la Fondation Paul Gerin la joie ainsi que la paroisse Saint Lambert au Canada. Son plaidoyer auprès des fidèles de cette paroisse visait le soutien à l'autonomisation des femmes désœuvrées de la paroisse de Sola, à 30 Kms de Kongolo. Le Coordonnateur de la Caritas-Développement Kongolo a bouclé ce chapitre sur le partenariat en remerciant « Dieu d'avoir permis de collaborer avec tous ces partenaires, dont le plus grand demeure la Caritas Congo Asbl ».

« L'esprit de main tendue en

train d'être éradiqué au sein de la population »

Evoquant l'accompagnement de la Caritas-Développement Kongolo sur le terrain, depuis une dizaine d'années, auprès des associations et coopératives, Mr l'Abbé Makimba s'est réjoui que « l'esprit de tendre la main est de plus en plus éradiqué, parce que nous travaillons plus par rapport à l'autonomisation et l'auto-prise en charge ». Mais, ce n'est pas facile, vu le contexte », a-t-il reconnu. Sa joie est de voir que ces Organisations accompagnées ont mordu à cette approche. Il a cité l'exemple des coopératives que Caritas-Développement Kongolo accompagne à Keba et à Sola, à la rive droite : la prise en charge de l'Animateur par la Coopérative. La première année du projet; nous avons donné 100% de la prime des Animateurs ; 75% à la seconde année pendant que les membres de coopérative appuient avec 25% ; à la 3ème année 50/50; la 4ème année, ce sera l'inverse (75% d'apport des coopératives et 25% du projet). « Pour que les paysans acceptent à faire cela, c'est un coup de chapeau. C'est-à-dire qu'il y a eu un travail au départ. Nous les avons accompagnés et ils sont arrivés à accepter cette approche grâce à la sensibilisation. Aujourd'hui, c'est avec beaucoup d'aisance que les paysans prennent en charge la prime de leur accompagnateur. Coup de chapeau ! Et tout ça, c'est avec la sensibilisation. Ça ne tombe pas du ciel. Il faut travailler dur et nous continuons à travailler dans ce sens là pour vraiment éradiquer cet esprit de la main tendu », a souligné le prêtre.

Profonde gratitude à Mgr Oscar

Ce dernier croit plus sur

cette autonomisation ; sur la pérennisation des acquis de l'accompagnement mené depuis plus de dix ans. « Je crois que nous allons y arriver. C'est ça même le vrai résultat et notre souhait. Je crois que d'ici deux à trois ans, nous allons procéder à la coupure du cordon ombilical : ils voleront de leurs propres ailes parce qu'ils vont développer une certaine autonomie. Je voudrais qu'ils soient en mesure de tisser leur propre partenariat avec les Partenaires qui nous appuient. Et nous allons nous occuper d'autre chose. C'est la pérennisation de tous ces acquis que nous avons. Et nous-mêmes, nous, nous avons à maintenir aussi l'élan que nous avons aujourd'hui. Nous militons pour maintenir cet élan et aller toujours de l'avant », a insisté Mr l'Abbé Edouard Makimba.

Pour tout ce travail magnifique, Mr l'Abbé Edouard Makimba exprime sa profonde gratitude à Mgr Oscar Ngoy, l'Evêque de Kongolo : « Je suis très heureux de l'appui de notre Evêque, Monseigneur Oscar Ngoy : d'abord à ma propre personne et aussi par rapport à la Structure. Vous savez, c'est lui le Représentant Légal de la Caritas-Développement Kongolo. Je me sens vraiment porté et accompagné. Le fruit de cet appui et de ce soutien, c'est pratiquement ce que vous voyez. Ça se répercute dans les actions que nous menons, dans les activités que nous réalisons tous les jours. Je suis satisfait de son appui. Il est présent ; c'est ce qui me réjouit le plus. Il maîtrise bien tous les aspects ; il donne des orientations et nous essayons de le mettre en application. Donc là, je n'ai pas de soucis, je suis très content », a-t-il conclu.

Guy-Marin Kamandji

MGR OSCAR NGOY : « La Caritas-Développement Kongolo est en train de réaliser un travail remarquable »



« Il est vrai que la Caritas-Développement Kongolo, notre instrument de la Pastorale Sociale dans le Diocèse de Kongolo, avec tous ses différents Départements (le Développement, les Urgences et Social, la Santé) sont en train de réaliser un travail remarquable. Je suis satisfait du travail qu'ils accomplissent dans tous les domaines. Evidemment, en partenariat avec d'autres Caritas et Institutions d'aide », tel est le regard que Mgr Oscar Ngoy, Evêque de Kongolo, a sur cette commission technique chargée de la Pastorale de Sociale de son Diocèse.

L'Evêque de Kongolo a fait cette appréciation au regard du tableau de la situation socioéconomique de son Diocèse, qui n'est si reluisante : « notre diocèse est étendu sur trois Territoires : Kongolo et Kabalo dans la Province du Tanganyika et Kabongo dans le Haut-Lomami. Je dois avouer que les deux premiers trouvent facilement des partenaires. Ce n'est pas le cas pour Kabongo, un territoire complètement isolé et qui trouve difficilement des partenaires pour soutenir et accompagner la population dans les efforts de développement. Mais, nous (Caritas Kongolo) avons là un projet de sécurité alimentaire avec la Caritas Autriche. Ils sont en train d'accompagner la population là-bas ».

« Nous rêvons de faire des champs d'au moins 5 à 10 hectares dans chaque paroisse »

Parlant de la vie socioéconomique, l'Ordinaire du lieu a indiqué que « Kongolo est un territoire à vocation agricole. Par le passé, c'était l'un des greniers de la Province du Tanganyika. Mais, avec les guerres à répétition, les infrastructures routières et ferroviaires ne fonctionnant plus, la population a baissé les bras. Si les routes étaient améliorées, la population cultiverait davantage et sortirait de la pauvreté économique parce que les produits agricoles qui seront récoltés pourront être évacués facilement vers les grands centres de consommation ; là où il y a la concentration des populations ». Dans ce contexte, Mgr Oscar Ngoy a demandé que la population bénéficiaire de l'action de la Caritas puisse la soutenir et collaborer avec elle pour son propre bénéfice. « Notre rêve, c'est que la population puisse comprendre que l'agriculture, c'est la base du développement. Lorsqu'on mange ce qu'on a produit, c'est déjà quelque chose pour aller de l'avant. Au niveau du Diocèse, nous rêvons de faire dans chaque paroisse des champs d'au moins 5 à 10 hectares de palmier. Nous avons déjà 16 hectares de palmier ici qui ont commencé à produire. Et ces palmiers, nous les importons de Bumba dans la Province de la Mongala. Nous avons en pépinière des plantules pour 8 hectares encore qui doivent être plantés. La population à la base doit comprendre qu'elle est partenaire de la Caritas. C'est ça notre souci », a souligné le prélat.

20 hectares ont été achetés par le Diocèse ; et sur ces 20 hectares qu'on a plantés cela, sans compter 10 à 15 ou 20 hectares achetés à

gauche à droite sous la gestion de certaines paroisses pour continuer cette œuvre. Objectif : que chaque paroisse ait sa palmeraie pour se prendre en charge et améliorer les conditions économiques. Par ailleurs, dans chaque paroisse, il y a déjà de petites unités de production comme un poulailler, 3 à 4 chèvres, 2 ha de palmiers. Là où ces unités existent, qu'on améliore et en fasse davantage. Que chacun se sente responsable de la transformation de son milieu. Quand on voit les prêtres engagés dans cet élan, c'est un bon geste pédagogique pour la population.

Remerciements de l'Evêque de Kongolo

Mgr Oscar Ngoy a salué enfin le partenariat avec les Caritas du Nord (Autriche, Norvège, Australie, Allemagne...d'autres viendront certainement comme Caritas Belgique, etc.) ; ça fait du bien. Et toutes ces Caritas-là, en symbiose avec la Caritas Congo Asbl ; avec d'autres Caritas diocésaines avec lesquelles nous travaillons en collaboration dans certains cas. La population à la base devrait suivre de façon à travailler en collaboration.

« Mon message, je félicite la Caritas Kongolo pour tout ce qu'elle fait pour le bien-être de notre population dans tous les domaines (...) et toute cette présence auprès de notre population. Je remercie et félicite la Caritas Kongolo : tout le Personnel, l'Abbé Edouard (le Coordonnateur), avec tous les Partenaires, les Responsables de tous les Départements (Mr Kyoni et tous les autres), tout le travail qu'ils réalisent et qui est remarquable. Nous devons aller de l'avant pour aider la population et mobiliser des ressources locales ».

Guy-Marin Kamandji

1^{er} de sa classe, Séraphin, cet enfant des Peuples Autochtones Pygmées rêve de devenir médecin



Mil les 15 enfants des Peuples Autochtones Pygmées qui étudient à l'Ecole Primaire I Lubudi de la Localité Lubunda, dans la Chefferie portant le même nom, Territoire de Kongolo, en Province de Tanganyika. Deux venaient de finir leur cycle primaire. « Ils étaient 18 l'année scolaire passée : deux ont terminé leur cycle et un autre avait quitté le milieu pour se rendre dans la localité de Lemba où se trouvent ses parents. Sur les 15, il y a 8 filles et 7 garçons », a précisé Mr Michel Etema Makambo, Directeur de l'école.

Présentant son Ecole Primaire ex-Saint Joseph dénommée EP I Lubudi, Mr Michel Etema Makambo, son Directeur, a indiqué qu'elle comptait (pour l'année scolaire 2022-2023) neuf classes opérationnelles, avec 406 élèves dont 177 filles et 229 garçons. « La gratuité de l'enseignement est totale ici. L'école est mécanisée ; les enseignants reçoivent leurs salaires, à l'exception de deux Religieuses venues remplacer deux unités mutées à Kongolo », a-t-il fait savoir.

Directeur de l'école : « ils sont très intelligents... »

« Ici, nous les accueillons grâce à la Caritas. Car, c'est un peuple qui ne voulait pas étudier. Aujourd'hui, ils sont là grâce à la sensibilisation de la Caritas. Ils étudient aisément ; sans discrimination. Il y a seulement à relever la pauvreté de leurs parents. Heureusement, ces élèves-là sont chaque assistés par la Caritas qui leur procure des uniformes et tout le nécessaire pour la scolarité », a témoigné le Di-

recteur de l'école. Il a souhaité voir la Caritas continuer à soutenir ces enfants des Peuples Autochtones, étant donné que leurs parents sont démunis. « Sur le plan intellectuel, en tout cas, ces enfants-là sont très intelligents. Depuis qu'on avait commencé, on n'enregistre pas d'échecs scolaires de la part de ces enfants des Peuples Autochtones. Ils étudient très bien. Ils sont aptes. Ils comprennent facilement les choses. Seulement, leurs parents n'ont pas les moyens pour assurer leur scolarité », a-t-il déploré.

Séraphin Mande s'exprime

« Je m'appelle Mande Séraphin. Je suis issu d'une famille de cinq enfants, dont trois filles. Deux enfants sont en train d'étudier ; deux sont déjà mariés et un dernier n'a pas encore l'âge de la scolarité ».

Parlant de l'appui obtenu de la Caritas-Développement Kongolo, il a cité : « Caritas paye pour nous les fournitures scolaires et les uniformes, y compris des sacs, faisant de nous, par l'éducation, des hommes à part entière. Et puisque nous étudions, à la fin de nos études nous pourrions obtenir une bonne situation sociale. Voilà l'aide que nous recevons de Caritas ».

Et Séraphin de continuer : « J'ai commencé ma première année ici. Je n'ai enregistré aucune discrimination ou agression verbale ni des enseignants, du Directeur encore moins de mes camarades ».

Que pense Séraphin de son avenir ? « Dans ma vie, je voudrais être quelqu'un de responsable, particulièrement un médecin », a-t-il répondu plein de détermination. Ses parents vivent de l'agriculture. Séraphin les aide. « Je sais faire le sarclage dans le champ de manioc, labourer ou récolter des produits dans notre champ, sur ordre de mes parents », a-t-il signalé.

Séraphin et ses parents résident dans un des bâtiments de la paroisse catholique de Lubunda, dans le cadre du projet de promotion des

droits des Peuples Autochtones Pygmées à travers le renforcement des capacités professionnelles, éducationnelles et de plaider que Caritas-Développement Kongolo exécute avec l'appui financier de Misereor. Il remercie la Caritas et demande la bénédiction de Dieu sur ses agents et ses partenaires. Il a fini par émettre le vœu de finir ses études. Il manifeste d'ores et déjà cette détermination par les résultats qu'il obtient en classe. « Je suis monté en 5^{ème} année avec 77,8%. J'étais 1^{er} d'une classe de 42 élèves. En 5^{ème} année, il a occupé la 3^{ème} place sur 38 élèves, avec 73%, pour le compte de la 1^{ère} période », a déclaré Séraphin, sous le contrôle du Directeur de l'école, présent à l'interview.

La Sœur Albertine Milambwe est l'enseignante de la classe de 5^{ème} année B dans laquelle étudie Séraphin. Elle a parlé des élèves des Peuples Autochtones qui sont parmi ses 38 élèves : « Ils sont intelligents ; bien éduqués et s'appliquent aussi bien dans la salle de classe ». Elle a confirmé que ces derniers ne subissent aucune discrimination de la part de leurs camarades Bantous. Pour elle, ils peuvent bien évoluer dans toutes les Sections aux études secondaires, notamment en Informatique.

Pour rappel, le projet de promotion des droits des Peuples Autochtones Pygmées à travers le renforcement des capacités professionnelles, éducationnelles et de plaider accompagne 1.058 ménages. Il est mis en œuvre dans deux Territoires : Kongolo et Kabalo. Ce projet accompagne 300 élèves dont 50 au cycle secondaire et 250 au primaire. « Nous prenons en charge tous les frais pour la scolarité des enfants, et nous leur remettons aussi des kits scolaires », a précisé Mr Nkulu. D'une durée de trois ans depuis 2020, ce projet devrait s'achever en 2023, avec possibilité de prolongation.

Guy-Marin Kamandji (De retour de Lubunda)

Accompagnés par Caritas Kongolo, les membres de « AVEC » à Lukemba s'achètent des motos

« Umoja ni nguvu » ou « Union fait la force », c'est la dénomination de l'Association Villageoise d'Épargne et de Crédit (AVEC) mise en place dans la localité Lukemba, dans le Groupement Kayayi, Secteur des Songe, en Territoire de Kongolo, dans la Province du Tanganyika. Elle compte 32 membres, dont 16 femmes, qui épargnent, en cotisant régulièrement des fonds leur permettant de s'octroyer de petits crédits. Elle a été mise en place dans le cadre du Programme d'appui à la Sécurité Alimentaire et Renforcement des capacités économiques des ménages ruraux dans les Territoires de Lubero, Kasongo, Kasangulu et Kongolo 2018-2021 /117cod01 (SECAL) qu'implémente ici la Caritas –Développement Kongolo.

« Nos deux activités principales sont l'agriculture et l'élevage », a indiqué d'entrée de jeu le Président de cette association, Mr Salumu. Grâce à ces activités, les membres parviennent à être actifs dans l'Association Villageoise d'Épargne et de Crédit (AVEC), une initiative apportée par le Programme SECAL.

Ces atouts ont permis à la plupart des membres de cette association de s'acheter des motos pour faciliter l'évacuation de leurs produits, dans cette zone où les routes de desserte agricole sont des plus délabrées.

« Nous nous cotisons régulièrement, nous nous octroyons des crédits à faible intérêt et nous nous partageons les parts, chacun selon sa mise. Nous en sommes déjà au second cycle », a indiqué le Président de l'association.

« La première fois, nous nous sommes partagés au moins deux millions de Francs Congolais (FC), environ 1.000 USD ; c'était en 2020, et selon la contribution de tout un chacun. Certains membres

ont acheté des chèvres pour se lancer dans l'élevage de ces bétails ; d'autres se sont achetés des vélos pour l'évacuation de leurs produits agricoles ; d'autres encore ont épargné », a précisé son secrétaire, Mr Mulongoy Abati.

Des témoignages édifiants

Donnant sa propre expérience, il a soutenu avoir reçu 500.000 FC au premier cycle, qu'il avait épargné. « Lors du second cycle, j'ai reçu encore un montant supérieur. Je l'ai ajouté à mon épargne ainsi qu'au fruit de la vente de mes produits agricoles, et j'ai pu acheter une moto. Le Président s'est aussi acheté une moto ; tout comme le Trésorier. En tout cas, près d'une dizaine de membres ont acheté des motos à cette occasion », a affirmé Mr Salumu, prenant à témoin l'Agronome du programme SECAL/ Caritas Kongolo qui les accompagne dans leurs activités.

Le Secrétaire de l'association « Umoja ni nguvu » a révélé toutefois que lors du second cycle en 2021, les membres se sont partagés juste 1.500.000 FC ; une baisse due à la mauvaise récolte des arachides. En effet, chaque membre est invité à apporter sa cotisation lors des réunions qui se tiennent deux fois le mois. Le minimum de cotisation varie entre 5.000 et 10.000 FC. Mais, selon leurs possibilités, il y a des membres qui donnent plus : 20.000 FC, voire 50.000 FC (environ 25 \$ US).

« Pour l'année 2022, les membres ont résolu de contribuer chacun 100.000 FC. Dix membres ont déjà apporté leur cotisation : nous avons déjà un million de FC pour l'instant dans la caisse », avait renchéri le Président Salumu.

« Mon travail, c'est l'agriculture. J'ai utilisé une partie du fruit de mes récoltes pour cotiser régulièrement à notre association /AVEC. Au par-



Les membres de l'Association « Umoja ni nguvu » de Lukemba

tage des parts, j'ai pu m'acheter une chèvre. La vente de mes produits agricoles, ajoutée à ce que j'ai obtenu de l'association d'épargne, m'a permis d'acheter une moto. Tout cela, je mets à l'actif de la Caritas », a témoigné Mr Muhemedi, un des membres de l'association « Umoja ni nguvu ». Il a reconnu avoir vendu les chèvres et gardé leur « mère ». Au moment de l'interview, le 07 décembre 2022, il avait du maïs et des arachides dans son champ et se préparait à la Saison B. Mr Muhemedi est marié à trois femmes et a 13 enfants.

« J'ai remis mon argent à mon frère pour qu'il aille m'acheter une moto à Kongolo », a déclaré pour sa part, Mme Tambwe Charlotte, mère de cinq enfants. Elle avait investi sa part du premier cycle dans l'achat-vente de l'huile de palme vers Kongolo, avec l'aide de son frère. Au second cycle, elle a ajouté la part reçue de l'association à son épargne pour s'octroyer une moto.

Il sied de souligner que dans ces milieux ruraux, la moto n'est pas seulement un moyen de transport personnel. Elle est exploitée comme activité génératrice des revenus dans le transport des personnes et des produits agropastoraux vers les grands centres de consommation. Et, au retour, elles ramènent des biens manufacturés.

(Suite sur www.caritasdev.cd)
GMK

Des projets de développement mis en œuvre pour le relèvement des communautés locales



Mr Félix Nkulu

Félix Nkulu est le Référent au Bureau Diocésain de Développement (BDD) Kongolo. Il est à la tête de ce département depuis 2013. Il présente à titre illustratif, plusieurs programmes et projets que son bureau a eu à exécuter depuis 2020.

Commencé en 2013, le Programme d'appui à la Sécurité Alimentaire et Renforcement des capacités économiques des ménages ruraux dans les Territoires de Lubero, Kasongo, Kasangulu et Kongolo 2018-2021 /117cod01 (SECAL) vise l'amélioration des conditions de vie de 7.200 ménages ruraux. Sa seconde phase s'est achevée en fin 2022. La 3ème phase s'étendra de 2023 à 2027. Il est financé par NORAD, à travers la Caritas Norvège, sous l'accompagnement de la Caritas Congo Asbl.

Caritas-Développement Kongolo est l'une des Structures qui met en œuvre ledit programme, sous l'accompagnement technique et financier de la Caritas Congo Asbl. 3.044 ménages en sont bénéficiaires dans le Territoire de Kongolo.

Deux autres projets de sécurité alimentaires ont finan-

cés respectivement par la Caritas Autriche et Misereor dans les Paroisses de Sola, Keba, dans le Territoire de Kongolo ; Titenge, Nyembo et Kime dans le territoire Kabongo), ciblant 1.242 ménages ou 7.452 personnes.

Cet organisme catholique allemand finance également un projet de promotion des Droits des Peuples Autochtones, à travers le renforcement des capacités éducationnelles, professionnelles et de plaidoyer, implémenté dans les Territoires de Kongolo et Kabalo, dans les localités des villages : Lemba, Kilomboyi, Namilolo, Kabwe, Lubunda, Kaseya, Kateya, Mbulula, Cantonnier, Sayi, Makutano, Ngalula, Changachanga, Keshola, Mamba, Monde, Kanzanze et Manyenga, ciblant 1.083 ménages ou 6.498 personnes. Celui sur l'agroécologie est exécuté dans la partie Nord du Diocèse de de Kongolo dans les Chefferies Mbulula et Makutano, ciblant

500 ménages ou 3.000 personnes.

Le projet de Sécurité Alimentaire (PSA) Kongolo, financé par la Caritas Autriche, est mis en œuvre dans le Territoire de Kongolo, à la rive droite. Dans le Territoire de Kabongo (partie Sud du diocèse), un autre projet de sécurité alimentaire est financé par la Caritas Autriche.

Par ailleurs, la Caritas Australie appuie financièrement un projet de renforcement des capacités des jeunes dans les localités de Sola, Mbulula, Kaseya, Katea et Kongolo, ciblant 400 ménages ou personnes.

Dans ce registre, il y a également un projet de protection des enfants financé par l'UNICEF, dans le Territoire de Kongolo, précisément à Kongolo, Mbulula, Makutano et Ponda, ciblant 300 ménages ou 1.800 personnes.



Des membres des Peuples Autochtones accompagnés par la Caritas-Développement Kongolo, brandissant des cossettes de manioc qu'ils ont produit

Des projets de développement mis en œuvre pour le relèvement des communautés locales



Des sacs de maïs produits par des ménages bénéficiaires du projet SECAL

« Nous avons relevé le niveau de vie des communautés accompagnées »

« La majorité de nos populations dans notre contrée est composée des gens sans ressources. C'est ainsi que nous avons misé sur l'amélioration des conditions de vie des ménages que nous accompagnons dans les projets de sécurité alimentaire. Eh bien, au bout de 5 à dix ans, nous pourrions dire avec fierté que nous avons emmené la population accompagnée du niveau 1 à 2 », a souligné Mr Félix Nkulu. Et de préciser : « Il y a des gens qui n'avaient presque rien ; qui ne mangeaient à peine qu'une seule fois, mais qui aujourd'hui ont sensiblement amélioré leurs conditions de vie par notre sensibilisation et accompagnement. Ces ménages ont aujourd'hui trois repas par jour. La plupart ont amélioré leur habitat ». Le Référent BDD Kongolo a particulièrement cité le cas de Kabongo où des ménages se sont construits leurs maisons grâce à la Caritas-Développement Kon-

golo (CDK) appuyé par la Caritas Autriche.

En fait, accompagnés par la CDK, des ménages ont adhéré à l'Association Villageoise d'Épargne et de Crédit (AVEC ou SILC en anglais). Ils savent dès lors utiliser rationnellement les revenus de leurs productions et investir dans l'amélioration de leurs habitats et la satisfaction de leurs besoins fondamentaux. Ils savent même à quel moment il faudrait vendre à un bon prix pour gagner des intérêts qu'ils méritent.

« En outre, les ménages avaient

l'habitude de couper des arbres en désordre ; mais, grâce à notre sensibilisation et nos formations, ils font maintenant des cultures qui protègent l'environnement. Ce sont les quelques effets visibles qui témoignent l'impact du travail que nous réalisons », a indiqué Mr Félix Nkulu.

Cinq tâches assignées au BDD Kongolo

Cinq tâches ont été assignées au BDD Kongolo : étudier, pour le compte de l'Eglise (entendez le Diocèse de Kongolo), tous les problèmes liés au développement intégral de l'homme, aux inégalités du Genre, et à la gestion des ressources naturelles ; participer à la formulation, au suivi et à l'évaluation des politiques visant la lutte contre la pauvreté et la promotion de la bonne gouvernance ; Participer à la conscientisation et l'éducation au développement et des personnes de bonne volonté ; promouvoir et accompagner des initiatives d'auto-promotion ; offrir une expérience pratique et technique pour la maîtrise de gestion du cycle du projet ainsi que des programme.





Des projets de développement mis en œuvre pour le relèvement des communautés locales

Très bonnes relations entre les Départements et Cellules d'appui

De très bonnes relations existent entre le BDD et les deux autres Départements, ainsi qu'avec les Cellules d'appui. Ils travaillent tous, sous la coordination du Directeur de la CD Kongolo (Mr l'Abbé Edouard Makimba), pour l'atteinte de la mission de cet organe technique chargé de la Pastorale Sociale de l'Eglise catholique dans la province du Tanganyika et une partie du Haut-Lo-mami.

Une cinquantaine d'agents au BDD

Les Bureaux sont aussi comme des auxiliaires de la Coordination, sur le plan de la gestion du Personnel.

« Actuellement, nous avons une cinquantaine d'agents au BDD, pour nos deux Antennes : Kabongo et Kabalo. Nous avons beaucoup d'animateurs, six à sept par projet ; il y a des superviseurs, des moniteurs agricoles. Ce qui fait que le BDD est celui qui compte le plus d'agents permanents », a relevé Mr Félix Nkulu.

Moyens limités, réseau routier très délabré, ...

Le Référent du BDD Kongolo s'est réjoui d'avoir de bons collaborateurs, avec qui il forme une équipe soudée. « La grande difficulté, on n'en a pas vraiment. C'est peut-être les moyens limités par rapport aux besoins multiples de la population à servir », a-t-il indiqué.

Il s'est réjoui de travailler dans une zone où il n'y a pas d'insécurité à Kabongo, Kabalo ou Kongolo. A contrario, les routes font

vraiment problème : « presque tout le réseau routier qui compose notre diocèse pose problème. Toutes les routes sont dans un état de délabrement très avancé », a déploré le Référent du BDD Kongolo. Cette situation devient grave à la saison de pluie, empêchant même l'usage des véhicules : « Nous ne savons plus aller très loin avec les véhicules. Toutes nos missions, nous les réalisons par motos ; avec des risques évidents sur la santé », a-t-il fait savoir.

Perspectives d'avenir

Le Bureau Diocésain de Développement Kongolo est soucieux de mettre en place des mécanismes pour permettre la poursuite de son accompagnement aux communautés vulnérables. Cela nécessite des moyens permanents.

C'est dans cette optique qu'il faudrait inscrire l'investissement dans des fermes : « c'est ainsi que nous avons commencé un projet : la ferme, achetée avec des moyens de bord. Grâce à l'appui de la Caritas Norvège et Misereor, nous avons pu y mettre quelques unités de production. Aujourd'hui, nous avons commencé l'élevage de grands bétails à Kabongo, grâce à un financement obtenu de la Caritas Bolzano. Nous avons besoin d'avoir une grande infrastructure pour pouvoir y diversifier les activités. Malheureusement, les moyens sont encore limités. Voilà pourquoi nous continuons à demander aux Partenaires qui le peuvent de nous appuyer dans l'acquisition des unités de production et de transformation : des tracteurs, des couveuses pour la production des œufs et

poussins ». Il a fait savoir que Caritas Autriche leur a déjà donné quelques machines, qui ne suffisent pas encore.

Mr Félix Nkulu rêve d'un grand bâtiment pour installer des machines, notamment la râpeuse et la presse pour la production de la farine de haute qualité pour la fabrication des pains obtenues de la Caritas Autriche.

Par ailleurs, la première production de la farine panifiable, obtenue à base de manioc, patate douce et bananes-plantains, a trouvé de bons échos de la part de la population, notamment pour l'alimentation des jeunes enfants malnutris, a relevé le Référent du BDD Kongolo. Quelques beignets et pains ont été produits à cette occasion : « Localement, la communauté a apprécié cette farine panifiable. Nous avons ainsi la matière première. Il nous manque des emballages et des machines de qualité pour cette transformation-là ».

En guise de message à la population, Félix demande aux bénéficiaires de « mettre en pratiques toutes les différentes techniques culturales et d'élevage leur transmises ». A la population en général, il a recommandé la prise en charge : « la bonne manière d'éliminer la faim, c'est de faire le champ en produisant suffisamment ». Le sac de 100 kg (six bassins pour un sac) de maïs revient à environ 100 dollars US.

Aux Autorités publiques, il espère la réhabilitation des routes de desserte agricole, pour pouvoir évacuer les productions réalisées à travers différents ménages.

Guy-Marin Kamandji

Le site de Kaseya compte 34 des 400 jeunes vulnérables formés dans différentes filières professionnelles



34 jeunes de Kaseya, sélectionnés selon des critères de vulnérabilité, bénéficient d'une formation professionnelle organisée par la Caritas-Développement Kongolo. Il s'agit de 20 garçons et 14 filles de cette localité située à 30 kms de Kongolo. Cette réinsertion socio-économique touche les filières suivantes : maçonnerie, menuiserie et coupe-couture. En dehors de ces 3 métiers susmentionnés, il y a également l'agriculture maraîchère, l'agriculture vivrière, l'élevage de petits bétails et l'élevage des poules.

C'est le fruit du projet de renforcement des capacités des jeunes de Kongolo, financé par la Caritas Australie. Il a ciblé 400 jeunes sur six sites. Il est piloté par la Chargée de projet, Mme Béatrice Pombo. Descendu sur terrain à Kaseya, caritasdev.cd a abordé son Supérieur, Mr Ernest Bazila Simba. Ce dernier a indiqué qu'il a été lancé en juillet 2022. Son principal objectif est de renforcer les capacités des jeunes. Il est mis en œuvre par la Caritas-Développement Kongolo, à Kaseya, chef-lieu du Secteur des Baluba. Les bénéficiaires sélectionnés sont les filles ayant subi des violences sexuelles, les orphelins, les enfants associés aux forces et groupes armés (EAFGA) ainsi que les garçons n'ayant jamais été à l'école.

Ce projet a débuté par l'initiation des jeunes à l'agriculture, après un constat selon lequel beaucoup

de jeunes ne souhaitent pas la pratiquer. Des hoes leur ont été données à cet effet afin qu'ils se mettent au travail, mais également des semences d'arachides et de maïs. Les travaux ont débuté depuis l'année passée et les résultats ont abouti à la production du maïs et de l'arachide. « C'est grâce à cette production qu'ils peuvent désormais avoir de quoi s'en sortir et vivre », a souligné Mr Ernest Bazila.

Il sied de signaler que la culture du maïs et de l'arachide sont des cultures vivrières du milieu. Raison pour laquelle, les jeunes questionnés sur le type de culture à utiliser dans ce milieu, n'ont pas hésité à opter ces cultures ; étant donné que la vente de l'arachide génère beaucoup d'argent plus que le manioc, niébé, taro et autres spéculations.

Pour atteindre l'objectif de ce projet, la Caritas-Développement Kongolo possède une équipe technique pour la formation. Elle est composée des agronomes qui apprennent à ces jeunes comment cultiver et semer. L'apport des agronomes, d'un point de vue technique, a permis d'accroître la quantité de la production du maïs et de l'arachide. Ce qui a permis aux jeunes ciblés d'améliorer leurs conditions de vie.

La Caritas dispose également des techniciens en coupe-couture, menuiserie et maçonnerie. Cette formation a débuté depuis 2021 et avait duré 6 mois. Elle a repris

l'année dernière pour deux autres mois. Ce qui fait en tout 8 mois de formation, a ajouté Mr Ernest Bazila Simba. Ce projet est d'une durée d'un an renouvelable. Le renouvellement a été effectué en 2022.

Vu l'impact qu'il produit dans sa communauté, ce projet de la Caritas-Développement Kongolo est soutenu par le Chef du Secteur lui-même. Ce dernier a de ce fait mis gratuitement un bâtiment à la disposition des jeunes de Kaseya pour leur apprentissage en coupe-couture ainsi qu'un espace approprié pour ceux apprenant la menuiserie. Quant à ceux de la maçonnerie, des briques et d'autres matériels leur ont été remis afin de les aider dans l'exercice de ce métier.

Mr Bazila a relevé les défis immenses et nombreux qui jalonne la mise en œuvre de ce projet. Il s'agit des routes en mauvais état et impraticables. Pour atteindre Kaseya, localité située à 30km de Kongolo, il faut parfois faire deux à trois heures. Vient en outre le manque de ponctualité des jeunes, malgré l'horaire établi en rapport avec l'exercice de leur formation professionnelle.

Enfin, Mr Ernest Bazila a également tenu à remercier la Caritas Australie et le Gouvernement australien d'avoir songé aux jeunes désœuvrés de Kongolo, à travers ce projet.

Arsène Mitungulu et Guy-Marin Kamandji



Vue des jeunes apprenant la menuiserie

Grâce à des partenariats stratégiques, Caritas Kongolo très active dans la réponse humanitaire apportée dans le Tanganyika et Haut-Lomami



Donatien Kyoni Kumwimba

Donatien Kyoni Kumwimba, connu plus sous le pseudonyme de Samaritain, est le Directeur du Département des Urgences et Social au sein de la Caritas-Développement Kongolo. « *Le bureau des Urgences et Social, que nous devrions normalement appeler Caritas, est l'expression même de la charité et de la solidarité de l'Eglise envers les personnes en situation difficile : les personnes affectées par les catastrophes d'origine naturelle ou humaine* », a-t-il indiqué de prime abord. Il a relevé le fait que « *l'Eglise notre mère a mis en place depuis les années 1960 un mécanisme d'assistance et d'aide humanitaire à ces personnes-là* ». Et d'ajouter : « *Voilà d'où le Bureau Diocésain de Caritas tire sa mission et même ses origines* ».

Actuellement, ce Bureau diocésain des Urgences a comme Task Force 13 Staff permanents, et recourt à 14 agents de terrain. « *A chaque mission, les 14 permanents interviennent, y compris les 13 que nous puissions d'une marmite de 40 unités que nous avons formées et qui nous accompagnent dans nos interventions* », a relevé Mr Kyoni.

Dans les lignes qui suivent, il donne des détails sur deux grandes assistances apportées par la Caritas-Développement Kongolo en 2022.

Apport substantiel du « partenariat très important avec CRS »

Depuis 2020, le contexte humanitaire de la Province de Tanganyika en général ainsi que des Territoires de Kongolo et Kabalo dans lesquels cette Caritas diocésaine intervient Kongolo en particulier, est marqué par des mouvements de déplacement et retour des populations. Cela, à cause des conflits armés et intercommunautaires, auxquels il faut ajouter les inondations récurrentes ainsi que les épidémies de rougeole et de choléra, a fait remarquer Mr Donatien Kyoni. « *Mais, la crise qui est la plus préoccupante est celle liée aux conflits armés et intercommunautaires* », a-t-il souligné.

« *Avec cette crise, les besoins sont énormes ; mais, les moyens limités. Heureusement que nous avons développé un partenariat très important avec une Structure-Sœur, qui est la Caritas américaine, appelée Catholic Relief Service (CRS). Nous venons de signer en 2022 faisant de la Caritas-Développement Kongolo un Récipiendaire des fonds que CRS reçoit en provenance de l'USAID. C'est ce qui nous rend fort ; car, c'est une convention de trois ans, à partir de 2022* », s'est réjoui le

Directeur des Urgences et Social de la Caritas-Développement Kongolo. Et de préciser : « *Donc, nous avons des fonds disponibles pour répondre à une crise jusqu'en 2024, avec ce partenaire en particulier* ».

Mais, à côté de CRS, Caritas-Développement Kongolo a développé un autre partenariat avec le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF), en réponse à la crise. « *Ce sont les deux Partenaires qui nous ont appuyés dans la réponse aux personnes affectées par la crise due aux mouvements des populations dans le Territoire de Kongolo* », a révélé Mr Kyoni.

La convention avec CRS s'articule autour du projet « DRIVE » : une réponse rapide aux personnes déplacées, retournées et familles d'accueil vulnérables. Le nombre des bénéficiaires dépend de l'alerte donnée dans la zone. Pour l'année 2022, par exemple, il y a eu une alerte sur le déplacement de la population. C'était en février 2022. Quand la situation sécuritaire était redevenue normale, Caritas Kongolo a procédé à l'identification des bénéficiaires dans l'Aire de Santé de Kateba.



Des bénéficiaires en train compter le Cash reçu

Grâce à des partenariats stratégiques, Caritas Kongolo très active dans la réponse humanitaire apportée dans le Tanganyika et Haut-Lomami

1.167 ménages y ont été enregistrés, soit 7.002 personnes, qui ont bénéficié d'une assistance en sécurité alimentaire, en termes de distribution des vivres et articles ménagers essentiels (AME), dont des récipients pour le puisage et stockage de l'eau. Cette aide avait couvert trois secteurs : Sécurité alimentaire, AME et WASH (Eau, Hygiène et Assainissement). « Dans notre approche, l'assistance alimentaire est donnée à trois phases, à l'intervalle d'un mois : les 7.002 personnes ont reçu des vivres pour trois mois, mais, en trois séquences. Nous avons recouru à l'approche Foire. Nous avons mobilisé des commerçants locaux du Territoire de Kongolo. Ils ont apporté des denrées alimentaires ; des Articles Ménagers Essentiels (AME) et des articles WASH. Et nous avons remis des coupons avec valeur monétaire aux bénéficiaires, dénommée Voucher. Ces derniers ont pu acheter des articles selon leur choix et leur besoins », a signifié Mr Kyoni.

Il a précisé que l'enveloppe globale pour cette assistance alimentaire a été d'un montant équivalent à 218.380 Dollars US. En ajoutant les AME et les articles WASH, elle a atteint 448.950 \$ US.

Une autre aide a visé 21.834 personnes, soit 3.700 ménages. « Nous avons pu apporter cette assistance grâce à l'appui financier de l'UNICEF/Bureau de Kalemie. Nous avons changé d'approche pour cette intervention : nous avons recouru au Cash à usage multiple. C'est-à-dire, nous donnons le Cash selon les ménages. Et chacun se



Ambiance lors d'une opération d'assistance humanitaire avec des opérateurs économiques

procure les biens selon ses besoins, qui peuvent être en Sécurité alimentaire, en WASH, en Education, en AME, Etc. Donc, il n'y pas de limitation par rapport de ce Cash.. Et chaque ménage a reçu 95 dollars US en quatre phases. Ainsi, l'enveloppe globale de cette assistance est allée à 1.152.165 \$ US, argent que nous avons injecté dans la communauté, pour que celle-ci réponde à ses besoins de base », a affirmé Mr Kyoni.

Aide aux victimes des inondations

Par ailleurs, l'aide aux victimes des inondations a également préoccupée la Caritas Kongolo. En 2022, le Territoire de Kongolo en a été affecté, particulièrement environ 3.000 ménages et des écoles endommagées. Une assistance collective leur a été apportée : « Nous avons mobilisé des fonds réhabiliter 12 salles de classe, permettant à 440 enfants, dont 130 filles, à accéder à des conditions plus ou moins bonnes concernant l'éducation de base », a souligné Mr Donatien Kyoni.

Ces écoles ont été réhabilitées dans le Territoire de Kabongo, en Province du Haut-Lomami, avec deux salles de classe. Les autres

8 classes étaient dans le territoire de Kongolo : deux à Keba (à 8 kms de Kongolo-centre) et le reste à Mbulula (à environ 65 km de Kongolo), dans la Chefferie des Bena-Nyembo.

Modicité des moyens financiers et routes délabrées : parmi les défis à relever

Le rand défi que doit relever la Caritas-Développement Kongolo en matière de réponse humanitaire, c'est la modicité des moyens, a noté son Directeur des Urgences : « Car, les besoins et personnes affectés sont nombreux. Mais, on n'a pas de moyens pour assister tout le monde ».

Le second défi est lié aux infrastructures routières. « Elles sont tellement délabrées au point de ne pas permettre l'accès aux zones dans lesquelles se trouvent pourtant des personnes affectées », a-t-il fait savoir. Difficile d'apporter une assistance en moto ou en vélo dans ces zones d'insécurité.

Il sied d'indiquer que Caritas-Développement Kongolo fait recours à des opérateurs économiques et financiers pour ces interventions humanitaires.

Grâce à des partenariats stratégiques, Caritas Kongolo très active dans la réponse humanitaire apportée dans le Tanganyika et Haut-Lomami

« Le 3ème défi est sécuritaire : il y a des zones où on ne peut pas arriver puisque nous apprenons qu'il y a des incursions des groupes armés. Pas plus tard que cette nuit, il y a eu incursion d'un groupe armé dans un village du territoire de Kongolo où toute la population a été pillée. Or, c'est une zone où nous intervenons », a déploré Mr Kyoni.

Perspectives d'avenir et divers messages

Une Caritas est forte lorsqu'elle a d'abord des fonds propres, le temps que des partenaires interviennent. On est en train de voir comment intéresser les partenaires pour qu'ils mettent des fonds de manière à rendre rapide notre réponse.

Mr Kyoni a salué ainsi CRS pour son partenariat. Il souhaite qu'il y en ait deux ou trois autres avec cette vision.

En termes de mobilisation des communautés, il estime que l'élan est déjà là avec le Fonds de Solidarité. Chaque 1er Dimanche de l'avant, à travers les 18 paroisses du Diocèse, les chrétiens et hommes de bonne volonté contribuent avec leurs moyens pour alimenter ce Fonds de Solidarité. Il évoque aussi le faible pouvoir d'achat de la population, surtout dans les milieux ruraux, pour dire que, malgré leur volonté, la contribution locale est encore très faible. « Mais, au moins, l'élan est là et les sensibilisations sont faites à travers les 18 paroisses de notre diocèse », s'est-il consolé.

Concernant les Autorités Politico-Administratives, vous savez que nous venons en aide aux Gouvernants ; nous sommes contents qu'au niveau national et provincial, le Gouvernement, à travers son ministère des affaires humanitaires, mobilise aussi des fonds pour intervenir en cas de crise au de-là de l'apport des Partenaires ; c'est très encourageant.



Vue des participants d'une réunion d'Inter-Agences à Kongolo

Enfin, Mr Donatien a évoqué l'impérieuse nécessité de la sécurité des personnes et de leurs biens : « Si le Gouvernement met fin aux conflits armés et aux conflits intercommunautaires, je pense que, malgré leurs conditions de vie difficiles, les populations pourront se remettre au travail et se prendre en charge ». Il a signalé en outre la collaboration étroite avec les APA : « nous bénéficions de la sécurité, de la protection et de s encouragements de la part de l'Autorité locale et de tous ses Services techniques ».

Mr Kyoni a remercié Caritas Congo Asbl et sa Cellule de Communication, d'avoir voulu porter en dehors du Territoire de Kongolo les besoins de sa population, ainsi que les réalisations et perspectives de la Caritas-Développement Kongolo. Il a exprimé le vœu de voir Caritas Congo Asbl continuer à jouer son rôle vis-à-vis de ses Caritas-Développement diocésaines : « que Caritas Congo Asbl nous accompagne dans le plaidoyer pour la mobilisation des ressources à travers la Confédération Caritas Internationalis ou encore les autres Caritas-sœurs du Nord, et de faire parler de ce territoire ».

En fait, citant le rapport de OCHA, publié en octobre 2022, il a indiqué que Kongolo est le territoire qui regorge le plus grand nombre des déplacés et retournés dans le Tanganyika. Ce rapport a été signé par la Division Provinciale des Affaires Humanitaires. C'est dire que

les réalisations citées ci-dessus ne sont qu'une goutte d'eau dans la mer. Il a cité d'autres cas des déplacés identifiés ça et là sur le territoire de Kongolo, notamment ceux ayant fui les affrontements dans le territoire de Kabambare. « Ces personnes ont été affecté par les affrontements entre deux factions d'un groupe armé. Elles ont fait des mouvements pendulaires, partant de leur village vers un autre. A cause de l'insécurité grandissante, elles sont reparties vers un 3ème village, jusqu'à approcher le territoire de Kongolo. Là, elles ont décidé de ne plus se disperser et se regrouper pour partager, ne serait-ce que la chaleur humaine (se voir et se saluer, même si elles n'ont pas de moyens pour vivre). Caritas Kongolo aura été la première organisation à les approcher ».

Caritas Kongolo représente OCHA dans le Territoire de Kongolo

C'est depuis 2018 que Caritas-Développement Kongolo, à travers son Directeur du Département des Urgences et Social, est en train d'animer les réunions inter-agences avec les acteurs humanitaires à Kongolo. « Cela veut dire que nous sommes le Point Focal humanitaire à Kongolo. Et aujourd'hui vendredi 16 décembre 2022, nous avons une réunion inter-agences : un cadre qui réunit tous les acteurs humanitaires opérant dans le territoire de Kongolo », a-t-il souligné.

GM Kamandji

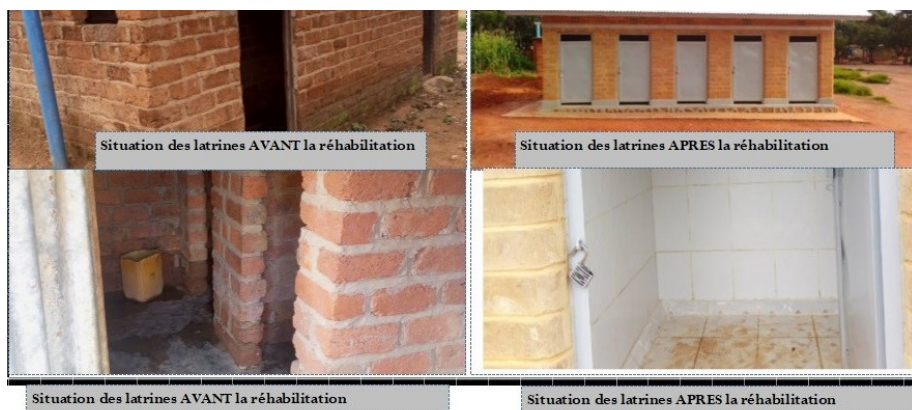
Le BDOM Kongolo accompagne 30 Structures sanitaires pour la promotion de la santé



L'une des branches de la Caritas-Développement Kongolo, le Bureau Diocésain des Œuvres Médicales (BDOM) Kongolo a une double mission : définir la politique de la santé du Diocèse, en tenant compte de la politique nationale de la RDC et des orientations propres données par la Conférence Episcopale Nationale du Congo (CENCO) et par l'Evêque du Diocèse de Kongolo.; soutenir les activités des Formations Sanitaires catholiques.

Cela donne la latitude au BDOM Kongolo de coordonner le Plan d'Action Sanitaire du Diocèse en vue de promouvoir les soins de santé primaire et de référence de qualité, en accompagnant et en appuyant les Zones de Santé qui s'y trouvent. Il accompagne également les Formations Sanitaires du Diocèse de Kongolo.

En effet, le BDOM Kongolo exerce ses activités dans 3 Territoires politico-administratifs de la Province du Tanganyika, a précisé Dr Trésor Muntokole, interviewé par caritas-dev.cd : Kongolo, Kabalo et Kabongo. Il est ainsi opérationnel dans 5



Zones de Santé : Kongolo, Mbulula, Kabalo, Kitenge et Kabongo.

Et c'est dans ces Zones de Santé que se trouvent les 30 Formations Sanitaires que le BDOM Kongolo accompagne. Il s'agit de l'Hôpital Général de Référence à Mbulula (qui est sous la gestion des Sœurs Franciscaines), de la Polyclinique Notre-Dame de la Miséricorde (un hôpital du diocèse), un Centre Hospitalier à Kitenge ainsi que, 18 Centres de Santé, dont 4 à Kongolo, 3 à Mbulula, 2 à Kabalo, 5 à Kitenge et 4 à Kabongo.

A ces Formations sanitaires, il faudrait ajouter 4 Postes de Santé (dont 1 à Kongolo et 3 à Kabalo) et deux écoles infirmières dénommées ITM Kongolo et Institut Technique Médical St Joseph. (Cfr tableau)

Hiérarchiquement, le BDOM Kongolo est composé d'un Représentant/référent (Sœur Astride Nkulu),

suivi d'un Coordonnateur Médical, de deux Chargés de projet, d'un Nutritionniste et d'un Chargé de soins de santé primaire. Une unité additionnelle est affectée respectivement à Kabalo, Kabongo et Kitenge. Ce qui fait le BDOM Kongolo compte neuf agents au total, dont une femme.

Gestion de plusieurs projets

Il sied de relever que le BDOM Kongolo suit de près l'exécution de plusieurs projets. C'est le cas du projet de soutien aux 21 formations sanitaires catholiques (fosaca), est financé par la Conférence Episcopale Italienne (CEI). « Nous sommes en train de soutenir nos Structures de santé sur le plan de leur réhabilitation. Débuté en 2020, il s'est poursuivi jusqu'en 2022 », a précisé Dr Trésor Muntokole. Certaines formations sanitaires ont été ainsi réhabilitées dans les Zones de Santé de Kongolo, Mbulula et Kabalo. En fin 2022, c'était le tour de celles se trouvant dans les Zones de Santé de Kitenge et Kabongo.

Par ailleurs, le projet de renforcement de la surveillance à base communautaire pour les cas de paralysie flasque aigue (PFA) s'exécute dans les Zones de Santé de Kitenge et Kabongo. Il est financé par la Fondation Bill et Melinda Gates.



Réhabilitation du Centre de Santé Ekasenga Mpetshi

Le BDOM Kongolo accompagne 30 Structures sanitaires pour la promotion de la santé



Appui du BDOM Kongolo à ses Structures sanitaires

Il y a également le projet d'appui à la promotion d'accès à l'eau potable par l'aménagement des sources dans le Territoire de Kongolo, précisément dans les Zones de Santé de Kongolo et Mbulula. D'une durée de trois ans, partant de 2022, ce projet est financé par la Caritas Bolzano.

L'autre projet à ne pas oublier est celui de l'appui au renforcement de la résilience alimentaire et nutritionnelle qui s'exécute en consortium avec CSEEC de Kalemie, dans les Zones de Santé de Nyemba et Kalemie, financé par l'UNICEF. (photos)

Il est tout aussi important de mentionner quelques projets passés tels que celui lié à la Covid19, mis en œuvre dans le Territoire de Kongolo, sous le financement de l'UNICEF ; le projet d'urgence nutritionnelle dans le Territoire de Kabalo (financé par l'Unicef en 2021).

En-dehors de ces projets précités, certains sont encore en discussion avec Roncalli et la Collaboration Santé Internationale : l'un des projets s'intitule appui à l'autonomisation socio-économique des femmes.

Ajoutons aussi le projet au transport d'équipements médicaux dans les structures sanitaires, ac-

compagné par le BDOM Kongolo et financé toujours par Roncalli. Les zones de santé concernées par ce projet sont Kongolo et Mbulula ; enfin le projet de demande d'équipements pour les structures sanitaires, financé par la collaboration Santé internationale.

Accouchement à domicile, refus de vaccination..., une culture à combattre

Le Référent du BDOM Kongolo a.i. a d'abord salué l'augmentation du nombre des malades reçus dans les Formations sanitaires lors de réhabilitations.

Cependant, il a décrié une certaine culture installée dans le milieu : des accouchements à

domicile, du refus de vaccination et de l'allaitement maternel exclusif, malgré les sensibilisations incessantes contre ces pratiques. Malgré cette difficulté, le BDOM continue toujours avec la sensibilisation dans le but d'apporter une contribution au développement de la santé de la population du diocèse de Kongolo, en collaboration avec les services sanitaires de l'Etat.

Enfin, le BDOM Kongolo participe aux réunions au Bureau central. Les réunions épidémiologiques ont lieu chaque mardi ; les réunions de conseil de gestion de zones de santé ont lieu mensuellement ainsi que les réunions du conseil d'administration Développement-Kongolo.

Ainsi, au vu de ce qui précède, il s'avère nécessaire de signaler l'existence d'une franche collaboration entre le BDOM Kongolo et les autres départements de Caritas-Développement-Kongolo, sous la coordination de l'Abbé Edouard Makimba.

Guy-Marin Kamandji & Arsène Mitungulu (Stagiaire)



Source aménagée par la Caritas-Développement Kongolo au Village Kisima Keba

Neuf Agents à la Comptabilité pour gérer et sécuriser les fonds des projets et du fonctionnement



Deux des Comptables travaillant à Kongolo

Caritas-Développement étant une Asbl, la mission de sa Comptabilité est de pouvoir gérer les fonds des projets. Mais, dans cette gestion de fonds, il existe des contraintes et préalables qui entrent en jeu. Comme toute comptabilité, on est obligé de présenter des états financiers à la fin de chaque projet. Donc, la comptabilité doit être là pour enregistrer les opérations financières afin de produire des états financiers. Parlant des états financiers, il s'agit du tableau de formation des résultats, du bilan, de la balance et les autres documents comptables annexes », a indiqué d'entrée de jeu Mr Sylvestre Kamango Ilunga, Chef-Comptable de la Caritas-Développement Kongolo. Vue l'étendue du Diocèse et de nombreuses activités menées par la Caritas-Développement Kongolo, il a été décidé de créer des Bureaux-Relais : l'un à Kabalolo et l'autre à Kabongo. C'est pour rapprocher ces entités de la structure centrale basée à Kongolo. En

termes d'effectif, le Service des Finances et Comptabilité est constitué à l'heure actuelle de 9 staffs, dont 5 pour la base de Kongolo et 4 dans les deux Bureaux-Relais. A Kongolo, l'on trouve un Chef-Comptable, 3 comptables et une caissière ; tandis que dans les deux Antennes, il y a respectivement un comptable et une caissière. Mr Sylvestre Kamango a ajouté que son service est tenu de suivre scrupuleusement l'exécution du budget des projets, selon le contrat ainsi que selon la convention ; c'est-à-dire comment le bailleur à allouer les fonds afin de pouvoir exécuter un projet. « D'où, nous pouvons dire que la comptabilité de la Caritas-Développement Kongolo est une comptabilité de dépenses par rapport aux projets. Son rôle est de pouvoir implémenter les opérations relatives aux dépenses de divers projets conformément au budget afin de produire les rapports financiers. C'est grâce aux rapports financiers que nous pouvons maintenant avoir un bilan, un tableau de résultats ou une petite balance liée à un projet quelconque, selon la technicité de notre comptabilité », a souligné Mr Sylvestre Kamango.

Quant aux Bureaux-relais qui ont été créés à Kabongo et Kabalolo notamment, comme le nom l'indique, ils servent de relais en ce sens qu'ils transmettent toutes

pièces justificatives ou documents nécessaires pouvant servir à la comptabilité de demeurer dans la transparence, surtout à l'égard des bailleurs de fonds. Au vu de l'impraticabilité des routes ainsi que de la distance qui existe entre les deux Bureaux-relais et la Caritas-Développement Kongolo, les éléments que détiennent ces derniers sont envoyés par voie informatique, c'est-à-dire par scan, par email, par WhatsApp, etc.

De la validité des pièces justificatives, des Audits externes et internes

Par ailleurs, il se pose parfois un problème d'éligibilité des pièces justificatives. Opérant dans une contrée rurale, il peut arriver que Caritas-Développement Kongolo tombe sur un fournisseur qui n'en possède pas, malgré la qualité du service rendu. Dans ce cas, elle s'attèle au renforcement des capacités de ces fournisseurs, de manière qu'ils soient en mesure de répondre à tous les critères et de posséder toutes les qualités requises. Le souci de bonne gouvernance pousse la Caritas-Développement Kongolo à faire auditer les projets qu'ils réalisent. Des Auditeurs externes avec leurs cabinets sont choisis par les bailleurs de fonds eux-mêmes. Leur mission est de voir, regarder, suivre comment la gestion de fonds a été effectuée.

De son côté, la Comptabilité de la CD Kongolo organise un Audit interne qui lui permet de connaître ses failles afin de les améliorer et par la suite préparer tous les documents nécessaires par rapport aux desideratas de chaque bailleur de fonds, a conclu Mr Sylvestre Kamango.

Arsène Mitungulu



Deux des Comptables travaillant à Kongolo

Une Cellule de Communication active, malgré des défis à relever



Crispin Nawej

Crispin Nawej est Chargé de Communication de la Caritas-Développement Kongolo (CDK). Sa mission est celle de rendre visible les différentes actions menées par la CDK au sein de la communauté et augmenter ainsi sa crédibilité.

Pour atteindre cet objectif, il utilise divers canaux de communication.

Il s'agit notamment d'un site web (www.caritaskongolo.org) où l'on trouve toutes les informations liées à la Caritas-Développement Kongolo ; du magazine trimestriel « Maendeleo kwetu », les réseaux sociaux (dont Twitter, YouTube pour les vidéos, WhatsApp) ainsi que les radios communautaires locales pour faire passer régulièrement les messages de la structure.

Cependant, le grand défi à relever pour le Chargé de Communication de la Caritas-Développement Kongolo est lié à l'effectif insuffisant du Personnel au sein de sa cellule. Seul, le Chargé de Communication s'occupe de tout, et c'est parfois difficile pour ce dernier de faire

la couverture de certaines actions de la Structure au regard de la distance qui existe entre Kongolo, Kabongo et Kabalo.

Il sied aussi de rappeler que Caritas-Développement Kongolo est confronté à un grand problème, celui de la rareté d'imprimerie. Il n'y en a aucune sur place. Cela constitue un frein en ce qui concerne la parution du magazine ; cependant, une solution est en phase d'être trouvée avec l'aide de la Caritas Congo Asbl pour la production de ce périodique à partir de Kinshasa, a ajouté, Mr Crispin Nawej.

Arsène Mitungulu

La Cellule de Logistique accompagne notamment tous les projets dans la réalisation de leurs activités



Mr Kasongo Kaya César est l'Assistant Logisticien de la Caritas-Développement Kongolo (CDK). Il a résumé au cours d'un entretien avec caritasdev.cd la mission, l'effectif, les défis, perspectives d'avenir et le charroi que gère cette Cellule d'appui de la CD Kongolo.

« La mission de notre Cellule de Logistique est d'abord d'accompagner tous les projets dans la réalisation de leurs activités. Ensuite, nous gérons le patrimoine de la CD Kongolo. Nous avons aussi le devoir d'assurer la maintenance et l'utilisation de son charroi automobile ainsi que la sécurité de ses biens, matériels roulants et fixes », a souligné Mr Kasongo Kaya.

La Cellule de Logistique compte 26 agents pour réaliser sa mission.

Ils sont repartis en trois entités. Le Bureau-Relais de Kabongo dispose de 2 gardiens, 1 chauffeur-véhicule et 1 Assistant-Logisticien. Le Bureau-Relais de Kabalo est muni de 2 gardiens aussi, d'un Mécanicien et 1 Assistant-Logisticien. La Sous-Base de Mbulula, récemment créée a un Assistant-Logisticien. Et la Base de Kongolo compte 5 Gardiens, 4 Chauffeurs-véhicule, 3 Chauffeurs-moto, 1 Chef de garage, 1 Mécanicien ; 1 Magasinier, 1 Assistant-Logisticien et 1 Logisticien Principal. C'est qui fait un total de 26 Unités.

Cette Cellule s'est engagée à innover la CD Kongolo, par l'organisation des moyens de transport, l'amélioration du service de Logistique, par de nouvelles méthodes et technologies, une gestion informatisée des matériels roulants et fixes. Tout cela, en diminuant les risques des pertes et mauvais usage du patrimoine de la CD Kongolo par un suivi de proximité de toutes les branches de la Logistique, à savoir le gardiennage, le magasin, le garage, Etc., a fait savoir Mr Kasongo César.

Quant au charroi, la CD Kongolo compte 13 véhicules, dont 7 en mou-

vement (2 dans les Bureaux-Relais et 5 à la Base de Kongolo), et six nécessitant des réparations. Il y a aussi 57 motos.

Concernant les défis, l'Assistant-Logisticien a cité les routes en état de délabrement, la rareté des intrants de qualité sur le marché local (machines, ...). « Il faut passer les commandes à Lubumbashi ; et ce n'est pas faciles de faire venir ces biens à Kongolo », a-t-il relevé.

Quoi qu'il en soit, « la CD Kongolo est en train de monter en puissance grâce au management de notre Coordonnateur, appuyé par ses Collaborateurs. Et l'avenir est prometteur tant pour les populations que nous accompagnons que pour nous le Personnel », a conclu Mr Kasongo Kaya César.

GMK



Un Chargé de l'Informatique qui facilite aussi les vols humanitaires aux ONGs



Stéphane Kimuni est Chargé de l'Informatique de la Caritas-Développement Kongolo.

« J'aide mes Collègues en cas des problèmes avec les matériels informatiques (ordinateurs, imprimantes, Etc.). Nous essayons de les réparer s'il y a pannes d'une part, et nous les appuyons dans l'installation des systèmes et outils informatiques, la mise en forme de certains textes ou fichiers complexes en cas de nécessité, d'autre part », a-t-il indiqué.

Et de poursuivre: « Par ailleurs, nous servons d'interface entre notre fournisseur de l'Internet et notre Institution dans la gestion de l'antenne VSAT, les modems et autres matériels. En

cas d'interruption de fourniture, nous le saisissons de manière à faire décanter le problème. Voilà le gros de nos tâches ici à la Caritas-Développement Kongolo ».

Mr Kimuni a toutefois signalé qu'il dépanne de petites pannes. Car, au regard de l'absence des magasins spécialisés à Kongolo, il est difficile d'acquiescer des pièces des rechange informatiques sur place. Dans ce cas, les ordinateurs ou imprimantes sont envoyés pour réparation à Kalemie ou à Lubumbashi.

« A part cela, je suis Point Focal de UNHAS (United Nations Humanitarian Airflight Service) et ECHO Flight (Service de vol humanitaire de l'Union Européenne).

Désigné par la Coordination de la Caritas-Développement Kongolo, j'aide les passagers prenant ces vols humanitaires de quitter le tarmac vers les installations de la Régie des Voies Aériennes. La même chose pour ceux qui voyagent », a relevé Mr Stéphane Kimuni.

En somme, ce dernier s'assure que les membres des Organisations humanitaires et de développement qui voyagent disposent de leurs pièces d'identité, carte de service et qu'ils sont bel et bien sur le manifeste du vol et que leurs bagages sont cleans et respectent les poids exigés. Il leur facilite en fait le voyage.

UHNAS opère lundi et jeudi ; tandis que ECHO Flight a ses vols mardi, mercredi et vendredi. Mr Stéphane, en coordination avec Mr l'Abbé Gaëtan, Chargé de l'Administration de la Caritas-Développement Kongolo, servent de pont pour les réservations de vols et les informations y afférentes (jours et heures, y compris les éventuels annulation et reports au regard des conditions météorologiques très capricieuses dans cette zone).

Cette facilitation pour UNHAS est faite de manière bénévole et fait suite à un accord avec la Coordination de la Caritas-Développement Kongolo. Il faudrait signaler à ce sujet que chaque ONG opérant dans le Territoire de Kongolo dispose de son Point Focal qui fait des réservations des vols directement chez UNHAS ou ECHO Flight. « Ici, chez nous, c'est juste aider ces voyageurs (staffs des ONG) à prendre leurs vols, donner la situation de la météo et de la sécurité à nos amis de UNHAS Kalemie ou Goma ; dire par exemple s'il est en train de pleuvoir ou pas, Etc », a conclu Stéphane Kimuni.

Guy-Marin Kamandji



Un avion UNHAS se préparant à décoller vers Kalemie

Directeur des Ressources Humaines, l'Abbé Ilunga gère une soixante-dizaine d'agents dans 3 Territoires



Monsieur l'Abbé Ilunga Sungu Gaëtan est prêtre du Diocèse de Kongolo. Il est Directeur des Ressources Humaines de la Caritas-Développement Kongolo, ayant en charge son Administration. « La mission de cette Direction des Ressources Humaines est de mobiliser et développer les ressources humaines au sein de cette institution, dont j'ai la charge. CD Kongolo compte 72 unités, dont certains à temps plein et d'autre à temps partiel. Les uns viennent et partent selon la durée des projets ; les autres sont liés à l'institution », a-t-il fait savoir d'entrée de jeu.

Une vingtaine de femmes avec de grandes responsabilités

Comment trouver une main-d'œuvre qualifiée sur place ? « Ce n'est pas facile », a répondu l'Abbé

Gaëtan Ilunga. « Par moment, nous sommes en train de recourir à des grandes villes comme Kalemie, Lubumbashi ou encore Kinshasa, pour recruter les personnes dont on a besoin », a-t-il ajouté.

« Dans les 72, il y a une vingtaine de femmes. Et parmi ces femmes qui travaillent dans notre Institution, il y en a qui assument des responsabilités de commandement. La femme occupe une place de choix de notre institution. C'est ça même qu'on est en train de promouvoir pour que la femme soit vraiment représentée à tous les niveaux et qu'elles occupent des postes de responsabilité », a dit fièrement le prêtre.

Dans ce contexte, Caritas-Développement Kongolo tient compte de la Politique de Sauvegarde et de Protection contre les Abus et Exploitation Sexuelles (PSAES). « Nous avons une Politique de Sauvegarde et de Protection contre les Abus et Exploitation Sexuelles. C'est mis à la disposition de tous les agents à tous les nouveaux, et même les bénéficiaires connaissent cette politique. Elle était vulgarisée dans notre rayon d'actions. Il y a eu des séances de sensibilisation et de vulgarisation à tous les niveaux ».

Difficile de trouver de la main-d'œuvre qualifiée localement

CD Kongolo fait face à plusieurs défis en matière des Ressources humaines. En fait, recourir à la main-d'œuvre venue d'ailleurs nécessite des moyens conséquents. Exemple, faire venir quelqu'un qui a sa famille à Lubumbashi, n'est pas facile. En outre, le développement des compétences exige parfois d'envoyer certains agents à la formation, soit classique, soit dans une grande Organisation à Kinshasa ou ailleurs. « Tout cela demande des moyens. Nous devons nous battre pour que notre institution soit à la hauteur de sa tâche et qu'elle soit compétitive. Voilà pourquoi nous faisons tout pour y arriver. Ce n'est pas toujours facile », a souligné Monsieur l'Abbé Gaëtan Sungu.

En guise de perspectives d'avenir, Mr l'Abbé Sungu a souhaité que la CD Kongolo ait toujours une main-d'œuvre qualifiée ; car le monde actuel est compétitif. Elle doit aller toujours de l'avant et produire un travail de qualité, au regard de la mission lui confiée par l'Ordinaire du lieu, Mgr Oscar Ngoy, a-t-il conclu.

GMK

Une place importante à la vie spirituelle : l'exhortation matinale

Dès 07h45, les agents et cadres de la Caritas-Développement Kongolo se pointent dans le hall d'entrée, qui sert aussi de salle de réunion. L'attitude pieuse qu'ils affichent et le silence ambiant font ressembler cette salle en une chapelle, pendant une trentaine de minutes.

Sous la modération de l'Abbé Gaëtan Ilunga, Directeur des Ressources Humaines, la séance quotidienne l'exhortation quotidienne commence par la lecture et le partage de l'Évangile du jour, avant la prière ainsi que les informations sur les activités de chaque Bu-

reau et Cellule d'appui, y compris quelques nouvelles en RDC et du monde.

Plusieurs intervenants commentent la Parole de Dieu du jour, la liant à la vie professionnelle et sociale. Mr Daniel Kikuni du BDD, qui faisait office du prédicateur du jour un matin, avait mis fin au partage des commentaires en recommandant aux chrétiens d'avoir un bon comportement à tous les niveaux et de prêcher par un bon témoignage pour ne pas scandaliser les non-croyants et par la prière: « Dieu Notre Père, bénis



tout notre Personnel. Nous remettons entre tes mains notre travail de ce jour, au nom de Jésus-Christ Notre Seigneur, toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles, Amen ». L'Abbé Gaëtan a clôturé cette première partie par la bénédiction de l'assemblée.

GMK



Mme Béatrice Pombo passe en revue les projets de développement qu'elle a pilotés

Cet entretien, réalisé récemment, a servi de mise en lumière des prouesses réalisées par une femme, en l'occurrence Mme Béatrice Pombo, Chargée de projets au Bureau Diocésain de Développement durable (BDD) de la Caritas-Développement Kongolo. Mère de 10 enfants et veuve depuis 1995, elle a d'abord débuté en tant que Consultante externe, en collaboration avec Caritas, avant d'être engagée au BDD en 2008, après avoir été chargée de la promotion féminine au projet triennal, financé par Misereor.



Les projets qui suivent sont ceux énumérés par madame Béatrice Pombo au cours de l'entretien et qui ont été pilotés par elle, entre autre ; le projet de l'alphabétisation pour adultes, appuyé par Caritas Italianna et a concerné tout le Diocèse ; le projet sur l'encadrement des enfants en dehors de l'école, soutenu par le gouvernement du Qatar et dont la durée était de 4 ans soit de 2014 à 2018 ; le projet sur la protection de l'enfance financé par l'Unicef et visant à s'occuper des enfants sans parents en les aidants à retrouver leurs familles biologiques. Ce projet a aussi visé les enfants vulnérables dont les parents sont incapables de les envoyer à l'école afin de les réinsérer dans le système éducatif, au total 40 enfants ont retrouvé le chemin de l'école. Ce même projet a également permis d'abord d'identifier les enfants associés aux groupes et forces armés, ensuite l'objectif a été de les apprendre des métiers tels que la coupe-couture, l'ajustage, le coiffeur, etc. des kits leur ont été remis afin de peaufiner leur apprentissage, tout ceci dans le but de permettre à ces enfants de pouvoir gagner de l'argent au travers ces métiers susmentionnés pour ainsi abandonner l'idée de

retourner vers les groupes armés. Les femmes et filles victimes des violences sexuelles pendant la guerre ont elle aussi été prises en charge par ce projet, a ajouté madame Béatrice Pombo, elles ont bénéficié d'un accompagnement psychosocial ainsi qu'un appui médical.

129 enfants avec handicap ont obtenu leurs diplômes grâce au soutien de Caritas Kongolo

L'autre projet, c'est celui de Renforcement des capacités des Jeunes (RCJ), encore en cours actuellement et financé par la Caritas Australie dans le Territoire de Kongolo dans six sites suivants : Mbulula, Sola, Kaseya, Kateya, Kongolo-centre et Keva. Au total, 400 jeunes ont été ciblés par ce projet et initiés par la suite dans l'agriculture afin de lutter contre l'insécurité alimentaire. Ils ont ensuite suivi une formation professionnelle en divers métiers (menuiserie, coupe & couture, maçonnerie et ajustage). Ce projet a débuté en juillet

2021 et prend fin en juin 2023.

En dernier lieu, c'est le projet des enfants vivant avec handicap physique, financé par la Caritas Autriche. Il contient deux volets. Le premier concerne la cession ? scolaire et le second est axé sur la correction orthopédique. Il vise à scolariser les enfants handicapés dont les parents se sont montrés négligents en refusant de les scolariser. Ce projet s'est exécuté à Kabongo, Kabalo et à Kongolo. 129 enfants ont obtenu leurs diplômes grâce au soutien et à l'accompagnement de la Caritas-Développement Kongolo.

Par ailleurs, concernant le second volet sur la correction orthopédique, 80 enfants ont été opérés à Lubumbashi et ont de ce fait, retrouvé une forme physique normale, a souligné Mme Beatrice Pombo.

**GM Kamandji & Gracia Bangila
(Stagiaire UCC)**



Une ferme agro-pastorale d'auto-financement à Lemba rayonne les techniques culturales et d'élevage dans la contrée

Une ferme agro-pastorale d'auto-financement de la Caritas-Développement Kongolo est opérationnelle dans la Localité de Lemba, située à ??????.... Kms de Kongolo. « Il y a déjà douze ans qu'elle fonctionne. Et sa superficie est d'un kilomètre-carré », a relevé de prime abord Mr Félix Nkulu, Référent du Bureau Diocésain de Développement Kongolo. Elle diffuse de bonnes techniques culturales et d'élevage, en organisant des formations pratiques auxquelles participent des représentants de communautés environnantes. Ces derniers sont suivis pour qu'ils puissent les restituer à leurs communautés d'origine.

Au-delà des bétails et des poules en élevage, ses ouvriers auxquels sont associés des villageois des environs y cultivent l'ananas, le maïs, le manioc, les arachides et le palmier. « Dans la même ferme, nous produisons aussi le soya pour la consommation de nos bêtes, particulièrement les porcs et les chèvres », a indiqué Mr Félix Nkulu.

A la main-d'œuvre permanente est associé des journaliers en



Mr Félix Nkulu, présentant la ferme agropastorale de Lemba

cas de nécessité de grands travaux. Parfois, nous louons les tracteurs pour le labour. Cette main-d'œuvre nous aide plus au sarclage et à la récolte. « Il y a ainsi un Personnel local, basé à la ferme, et qui est payé par la Caritas-Développement Kongolo. Deux catégories de Personnel travaillent ensemble : nous avons capitalisé des Peuples Autochtones qui vivent dans les environs, et aussi les Bantous. C'est pour renforcer la cohabitation pacifique entre les deux communautés », a noté Mr Nkulu.

37 Porcs, 24 chèvres et 10 poules à notre passage

En entrant dans le hangar réservé aux porcs, l'on voit clairement un tableau indiquant le cheptel. En fin décembre 2022, quand caritasdev.cd a visité cette ferme, l'on y lisait un total de 37 porcs : 8 mâles castrés, 7 mâles non castrés et 22 femelles. Caritas-Développement Kongolo n'a pas une unité de vente de ces porcs. Mais, elle a signé un contrat avec un boucher de la place (ayant l'expertise et les autorisations nécessaires) à qui elle donne ses bêtes. Il récupère 10% du produit de la vente. Un porc d'une taille convenable peut couler autour de 300 dollars, et le kilo revient à 5 \$ US, a fait savoir le Référent, ajoutant que Caritas-Développement Kongolo avait acheté cette ferme dans le but de l'auto-financement.

Environ 100 mètres plus loin, un autre bâtiment abrite les chèvres. Il y en avait 24 à notre passage.

La ferme de Lemba a aussi un



Des ananas en croissance dans la ferme

Une Ferme agro-pastorale d'auto-financement à Lemba rayonne les techniques culturales et d'élevage dans la contrée



poulailler. « Au départ, nous avons pensé amener des poules de race améliorée. Nous sommes allés au Burundi pour chercher les pondeuses et les coques géants. L'objectif était de multiplier cette race améliorée en vue de diffuser dans la communauté, surtout aux ménages que nous accompagnons. Hélas, faute d'aliments appropriés pour nourrir ces poules, l'on a connu une terrible épidémie. Nous sommes partis de 250 à 10 poules aujourd'hui. C'est un problème pour nous et un défi majeur à relever », a déploré Mr Félix Nkulu,



conscient de la nécessité d'importer la technique appropriée pour mieux élever ces poules de races améliorées plus rentables que les poules locales.

Des moyens pas encore suffisants

La ferme a beaucoup de défis à relever. « Nous travaillons avec des moyens de bord. Ce sont la Caritas Norvège et Misereor

qui nous ont soutenu. Mais, les moyens n'ont pas suffi pour avoir tout l'essentiel de la ferme. Nous sommes en train de chercher d'autres moyens pour l'agrandir. Parce que jusque-là ferme ne répond pas encore aux normes en la matière », a conclu Mr Nkulu.

Guy-Marin Kamandji

De retour de Lemba



